

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 96 (1987)
Heft: 8

Artikel: Mexique : c'est (presque) fini!
Autor: Haldi, Nelly
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RECONSTRUCTION

A Mexico, la CRS décroche la palme de l'efficacité

Mexique: c'est (presque) fini!

Au Mexique, les programmes de reconstruction de la CRS touchent à leur fin. La relative rapidité de leurs achèvement tient à la rigueur de leur exécution et au dynamisme du délégué sur place.

Nelly Haldi

Le 19 septembre prochain, deux ans exactement après le terrible séisme qui a ravagé Mexico, 90 % des moyens engagés dans les programmes d'aide aux sinistrés de la Croix-Rouge suisse auront été utilisés dans la reconstruction ou la réparation de 1500 maisons et appartements, permettant de reloger environ 10 000 personnes.

Ce résultat, en comparaison avec d'autres programmes de reconstruction, constitue une véritable performance, qui s'explique par diverses raisons. Parmi celles-ci, il faut relever le principe déterminant que la Croix-Rouge suisse a adopté dès le début de la phase de reconstruction: celui d'agir en toute indépendance et de collaborer directement avec les victimes du tremblement de terre, alors que l'on aurait, selon l'habitude, pu entreprendre ce programme par l'intermédiaire de la Ligue et de la Croix-Rouge mexicaine.

Mais la Croix-Rouge suisse estima à l'époque que le programme de la Ligue était trop ambitieux et que la société nationale n'était pas en mesure d'utiliser à bon escient les fonds disponibles dans les délais que la Croix-Rouge suisse s'était fixée. En outre, la Croix-Rouge suisse aspirait à la transparence et voulait que les bénéficiaires du programme fussent directement impliqués dans le processus de décision et de réalisation. Cette attitude devait être le garant d'une certaine indépendance. «Adoptée dès le départ elle se révéla par la suite juste et même déterminante pour la réussite du projet», constate rétrospectivement Karl Schuler, collaborateur permanent au secrétariat central de la Croix-Rouge suisse à Berne.

Un extraordinaire dynamisme

D'autres éléments importants, comme la compétence

et l'extraordinaire dynamisme de délégué de la Croix-Rouge suisse à Mexico, Max Seelhofer, ont contribué à la réussite du projet. Ce dernier regrette néanmoins de ne pas avoir, «par orgueil mal placé», augmenté plus tôt le nombre des collaborateurs de la délégation «Nous aurions pu terminer plus vite» ajoute-t-il. Mais Karl Schuler relativise cette autocritique. «La planification dut être complètement revue suite au versement inattendu d'un don supplémentaire de plus de 2 millions de francs octroyé par la Chaîne du Bonheur et par la Fédération Internationale de Football Association (FIFA): nous eûmes à notre disposition des moyens considérablement accrus, ce qui modifiait l'envergure du projet. Depuis le printemps dernier la délégation suisse, outre son responsable compte une secrétaire/assistante, un conseiller technique (architecte), une aide de bureau, un chauffeur et – last but not least – un ordonnateur dénommé «Esmeralda».

Reconstruire selon les normes de l'habitat traditionnel

Quelles ont été les réalisations de la Croix-Rouge suisse pendant ces deux années écoulées? Dans la capitale, Mexico, 350 appartements sont, à ce jour, terminés, ou sont en passe de l'être; 120 sont encore en construction et 100 autres sont en projet. A Ciudad Guzman, ville située à 600 km à l'ouest de la capitale, 220 appartements sont terminés et 24 en construction. Dans les environs de cette localité, 70 autres appartements ont été également achevés. Dans les zones rurales de Guerrero et Oaxaca, qui constituent la troisième région d'action de la Croix-Rouge suisse, 600 logements ont été remis à leurs propriétaires tandis que 70 sont en cours de finition.

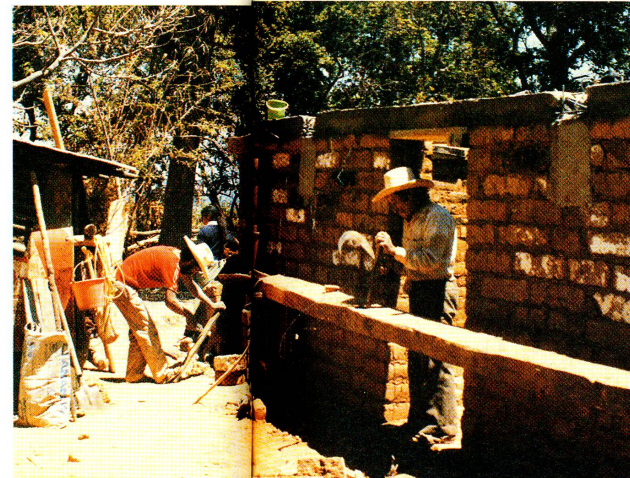
La Croix-Rouge suisse s'attacha également à reconstruire dans la mesure du possible les habitations là où elles se trouvaient avant la catastrophe et respecter les normes de l'habitat traditionnel. Ainsi à Mexico D.F., l'habitat traditionnel est constitué par ce que l'on appelle les «ve-cindades», sorte de logements communautaires de 1 à 3 étages, avec cour intérieure, offrant un espace habitable variant entre 5 et 50 appartements. A Ciudad Guzman, des habitations individuelles aux dimensions modestes ont été érigées ou partiellement rénovées, tandis que dans les zones rurales les simples fermes construites en torchis l'«adobe», ont été, pour la plupart, réparées.

Maintenir les coûts le plus bas possibles

Pour mener à bien ses projets de reconstruction, la Croix-Rouge suisse s'est assurée la collaboration d'organisations partenaires, d'associations de sinistrés et de groupes d'entraide. Parmi celles-ci, les trois principales sont:

1. «Campamentos Unidos A.C.». Cette organisation travaille en collaboration étroite avec la faculté d'architecture de l'Université nationale autonome de Mexico (UNAM). Cette dernière fournit gratuitement des plans de construction, qui sont des travaux de diplôme des étudiants. Les travaux de construction, dirigés par des hommes du métier, furent réalisés à 70 % par les habitants eux-mêmes.
 2. L'«Unión de Vecinos de la Colonia Doctores» qui est en liaison avec un bureau d'architectes et d'ingénieurs.
 3. RIAA/Anadeges, une organisation de développement privé, qui réunit différentes organisations, collaborant avec les sinistrés.
- Grâce à cette manière d'opérer, la Croix-Rouge suisse a obtenu des prix très avantageux de l'ordre de 63 à 70 US Dollar le mètre carré. Des prix légè-

ment plus élevés se situèrent entre 78 et 108 Dollars. En comparaison: le programme de reconstruction de l'Etat – l'Etat mexicain a, en un temps record, construit 44 000 appartements – a dû composer avec des prix allant jusqu'à 250-280 Dollars au mètre carré. Ces appartements reviennent ensuite beaucoup trop cher aux habitants et les loyers repré-



Dans les zones rurales, on a reconstruit les maisons avec «l'adobe», sorte de torchis.

sentent jusqu'à 30 % du salaire minimum, ce qui est énorme lorsque l'on sait que les loyers pour les catégories à faible revenu sont gelés depuis 30 ans sur décision gouvernementale et ne représentent pas plus d'un pour cent du salaire!

Réactions positives

La Croix-Rouge suisse a remis aux habitants la propriété de ces appartements. Cependant il ne s'agit pas de simples cadeaux. Les «nouveaux propriétaires ont l'obligation d'alimenter un fonds de solidarité, destiné à l'entretien des maisons, à l'éventuelle construction d'autres habitations ainsi qu'à la mise sur pied d'une infrastructure communautaire selon les vœux



La reconstruction est finie. C'est l'heure de la «Fiesta». Ces dernières semaines, on inaugure, à Mexico, de nombreuses «ve-cindades» reconstruites par la Croix-Rouge suisse.

«Compamentos Unidos, UNAM construit ici avec l'aide financière de la Croix-Rouge suisse: voilà ce que l'on peut lire sur l'un des panneaux signalant un chantier de reconstruction.



Maisons reconstruites à Ciudad Guzman. A quelques exceptions près, elles ont été rebâties à l'endroit où elles se trouvaient avant le séisme.

Photos: Kurt Bolliger, Max Seelhofer

RECONSTRUCTION

des habitants. Le quota de participation sera adapté à la situation sociale de chacun. «Nous ne voulions pas transformer les bénéficiaires du programme en d'éternels emprunteurs, endettés jusqu'à la fin de leurs jours. On observe ce phénomène trop souvent avec d'autres organisations comme la Croix-Rouge mexicaine, qui fournissent des appartements à des conditions exorbitantes.»

En apportant une aide à la reconstruction, la Croix-Rouge suisse espère aussi avoir éveillé le sens de la solidarité et de la vie communautaire. Max Seelhofer a constaté au sein des groupes autonomes impliqués dans le processus de la reconstruction, où les femmes d'ailleurs ont joué un rôle particulièrement actif, une certaine prise de conscience dans ce sens. Ainsi, l'«Unión de Vecinos de la Colonia Doctores» a déjà mis sur pied une

LES MOYENS FINANCIERS INVESTIS:

Fonds propres CRS	3 millions
Chaîne du Bonheur:	3,2 millions
FIFA:	2 millions
Total:	8,2 millions

blanchisserie communautaire, une «cuisine populaire» et deux crèches. «Les gens réagissent positivement, même si, en raison des «mauvaises» expériences faites dans le passé, ils sont naturellement méfiants», ajoute M. Seelhofer. «Ils espèrent que nous continuerons à l'avenir de collaborer avec eux, ce que nous essaierons certainement de faire.»

La façon de procéder adoptée par la Croix-Rouge suisse n'a pas fait l'unanimité dans un pays où la population la plus pauvre est maintenue dans un système de dépendance. Le délégué de la Croix-Rouge suisse, en tant que membre d'une organisation indépendante, travaillant directement avec les bénéficiaires du projet, s'est souvent trouvé dans une situation très difficile. Que le projet fut mené à bon terme, grâce à son travail minutieux, à sa ténacité, à la fidélité aux principes de travail qu'il a su maintenir, cela ne fait aucun doute. Mais la réussite du projet doit également beaucoup à son courage et au soutien déterminé de l'Ambassade de suisse à Mexico. □